

il maudit un figuier infructueux, & qu'arrivé au Temple il en chassa vendeurs & acheteurs, ibid. ψ. 19. & 20. Sur le soir il sortit de la Ville, mais le lendemain matin, 12. de Nisan, en y retournant les Disciples firent remarquer au Sauveur le figuier, qui avoit été maudit la veille, desséché. Ce jour-là 12. de Nisan il parla beaucoup dans le Temple; & S. Mathieu c. 26. nous apprend qu'après tous ces discours il dit à ses Disciples : *Scitis quia post biduum Pascha fiet* : Vous savez bien qu'on fera la Pâque après deux jours : Ces deux jours sont donc le 13. & 14. de Nisan, marquez l'un & l'autre en bref chez S. Luc c. 22. *Venit à dies azimorum in qua, &c. Venit à dies azimorum* : or arriva le jour des Azimes : *Venit* est ici un verbe de tems directement inchoatif & indirectement désinif.

L'abord du 14. au déclin du 13. de Nisan, quand se fit la dernière Cène, ne tombe pas sur le plein du 13. il est vrai; elle désigne pourtant le 13. assez pour le faire entendre.

*In qua necesse erat occidi Pascha* : jour auquel il falloit immoler la Pâque. Voilà le 14. de Nisan directement spécifié dans le courant duquel, & non à son premier soir terminant le 13, la Pâque devoit être immolée avant le coucher du Soleil, pour être mangée à l'entrée de cette nuit ou commençoit la fête des Azimes, c'est-à-dire, la grande Pâque : tellement pourtant que l'usage des Azimes (sans fête) d'un soir à l'autre du 14. étoit déjà introduit & observé d'avance, quoique la fête des Azimes (15. de Nisan) ne fut ouverte qu'à l'entrée de la nuit terminant le 14. jusqu'au soir du 21.

Ce sont-là, si je ne me trompe, les six jours avant Pâque, fête des Azimes, rapportés en S.

Jean